

Ma maman au bout d'une corde ou la raison pour laquelle j'ai cessé d'aller à la pêche.

Tu devais m'attendre à l'arrêt d'autobus au retour de l'école.

Ce jour-là, tu n'y étais pas.

Nous devions marcher ensemble jusqu'à la maison.

Ce jour-là, j'ai fait le chemin seul.

La maison aurait dû être pleine de lumière et de musique.

Ce jour-là, elle était silencieuse et plongée dans l'obscurité de l'hiver.

La voiture de papa n'était pas dans l'entrée, je n'étais donc pas inquiet.

Je me suis pris à imaginer que tu m'attendais cachée pour me faire une surprise pour mon anniversaire, comme ils font souvent dans les films. Je ne vieillirai qu'à la fin de semaine prochaine, mais peut-être voulais-tu me fêter un peu à l'avance? Ma bouche salivait à l'idée de croquer dans un morceau de ton fameux gâteau au chocolat que tu ne réserves que pour les occasions spéciales. Je me suis déshabillé rapidement et j'ai pris soin de bien suspendre mon manteau et mon foulard pour que tu sois fière de moi. J'ai regardé derrière le divan, sous les lits, dans les garde-robes, mais je ne t'ai pas trouvée. Il n'y avait pas non plus d'effluves de chocolat dans l'air ou de cadeaux sur la table. J'ai fait le tour de la maison à la recherche de ta cachette. Il ne restait que le garage où je n'avais pas regardé. En ouvrant la porte c'était une tout autre surprise qui m'attendait. Tu n'étais pas cachée derrière le mobilier de jardin.

Tu étais suspendue à une poutre du plafond.

.../...